

François Lunven : ce nom, une impatience me saisit en l'écrivant, car il m'est douloureux que son avenir ne l'éclaire pas déjà. Sous ce nom, un ami est mort, le 19 octobre 1971 ; à sa place naît peu à peu une œuvre, avec cette lenteur qui est l'allure de la durée. Mais ce qui est ainsi naissant, dans un fini dont souffre l'amitié, accueille sans aucune hâte l'infinie venue de son propre temps. L'œuvre n'a plus besoin de visage, et l'étiquette du nom suffit aux contemporains de son futur. Il ne faut donc parler que de ce qui est vivant. Et c'est à quoi s'emploie le livre publié par les Éditions Calligrammes, livre qui rassemble la majeure partie des dessins en attendant le catalogue des gravures et celui des peintures.

Bernard Noël

(4<sup>e</sup> de couverture de *Lunven, dessins*, éd. Calligrammes, 1987)